



CHADORTT DJAVANN

Née en 1967
Iran

Après avoir subi la répression dans son pays, Chadortt Djavann est venue en France en 1993. Aux côtés d'essais virulents dénonçant les dérives intégristes (Bas les voiles !), elle a écrit plusieurs récits et romans, liés à sa condition d'exilée, à son apprentissage de la langue française qu'elle utilise pour son œuvre littéraire (Autoportrait de l'autre, Je ne suis pas celle que je suis).

Je viens d'ailleurs, Autrement, 2002 / Folio

Un premier roman pour dire les humiliations, les sévices et les violences vécus sous le régime islamiste iranien. Et les débuts dans la langue française...

Il y a sept ans, je ne savais ni lire, ni écrire, ni parler. Pas un mot. C'était une nuit d'hiver, j'arrivais à Paris.

Je me promenai sur les quais de la Seine et sentis ma passion de l'écriture, ma passion d'enfance ressusciter. Je me laissai emporter par cet élan lointain. Je me voyais déjà écrire mon premier livre. Mais le lendemain matin, à la boulangerie, je n'avais pas les mots pour demander ma baguette.

Et c'est ainsi que commencèrent les difficultés de ma vie parisienne.

Ma joie d'apprendre les phrases les plus élémentaires fut semblable à celle d'un enfant prononçant ses premiers mots. Hélas ! j'étais beaucoup trop âgée pour qu'elle fut durable. La dépression me guettait aussitôt que l'enthousiasme retombait.

Quelques mois plus tard, sur le divan psychanalytique, j'étais étonnée de m'entendre me dire dans une langue que je ne connaissais pas.

Cette langue a accueilli mon histoire, mon passé, mon enfance, mes souvenirs et mes blessures. Cette langue m'a accueillie. Elle m'a adoptée. Je l'ai adoptée. Mais, quels que soient nos efforts mutuels, les vingt-quatre ans que j'ai vécus sans elle laisseront à jamais une lacune en moi. Une lacune qui n'est pas un vide. Une lacune remplie de langue persane. Et c'est pour cela qu'il y aura toujours du persan dans mon français.

On me demande souvent d'où je viens. Cette question, je me la suis posée à mon tour, et ce livre est ma réponse. Je viens d'où je parle. Je viens d'où je regarde. Je viens d'ailleurs.

Chadortt Djavann, *Je viens d'ailleurs, Autrement, 2002 / Folio*